

# La Salévienne écrit l'histoire du Bas-Genevois

## La 100<sup>e</sup> adhérente souffle dix bougies

La Salévienne contribue depuis dix ans à révéler le passé du Bas-Genevois par le biais d'écrits, de recherches généalogiques et autres initiatives. La société d'histoire regroupe aujourd'hui une centaine de savants amateurs et ambitionne de créer une photothèque.

**A** l'évidence, le monde bouge et oblige nombre d'entre nous à quitter sa terre d'origine, ne serait-ce que momentanément. Dès lors, partir à la découverte de ses racines apparaît être une alternative contre l'oubli. C'est l'itinéraire de traverse qu'ont emprunté quatre Genevois haut-savoyards contraints d'émigrer aux quatre coins du territoire pour raisons professionnelles.

L'aventure a démarré, pour trois d'entre eux, par de simples mais passionnantes recherches généalogiques. Elle a débouché, fin 1984, sur la création d'une société d'histoire baptisée « la Salévienne » et appelée à fouiller le passé du Bas-Genevois. D'emblée, le travail de recherche s'est avéré d'autant plus riche et complexe que le secteur ciblé n'a pas d'unicité historique : « *Le Salève s'est aussitôt imposé comme symbolisant la zone sur laquelle nous souhaitons porter nos efforts d'investigation. Elle s'étend de Genève aux Usses et du Salève au Vuache* », complète Claude Mégevand, le président de la jeune société regroupant aujourd'hui une centaine de membres actifs.

Petit à petit, les amateurs ont renoué les liens avec leurs ancêtres en décrivant l'histoire du Comté du Genevois, du baillage de Ternier ou de l'abbaye de Pomier. « *L'histoire enseignée à l'école ne nous avait rien appris sur la Savoie, si ce n'est qu'elle avait été annexée à la France en 1860. Ignoré, également, le passé de nos villages du pied du Salève ou du Vuache ou presque tous nos concitoyens croient encore que leurs ancêtres*

*étaient Italiens* », souligne Claude Mégevand. Dix ans d'activité ont permis à la Salévienne de rétablir l'exactitude des faits au travers de douze ouvrages : « *Douze auteurs du cru ont contribué à leur rédaction* ». Ces découvertes ont été rendues publiques lors de nombreuses visites commentées de sites, expositions et conférences proposées à travers le Genevois.

Autre crédo de la société ; son action en faveur de la sauvegarde du patrimoine se traduit par le sauvetage d'un minutier du XVI<sup>e</sup> siècle, d'un corbillard et d'anciens outils agricoles. En outre, les adhérents ont contribué à la réalisation de quatre courts-métrages sur les vieux métiers et des enregistrements de parlers en patois. A terme, le fruit de ces collectes est appelé à rallier un musée. Pour l'heure, la Salévienne ambitionne de créer une photothèque permettant de conserver une trace des cartes postales, lithogravures et photos anciennes. Elle lance, à cet effet, un appel aux possesseurs de tels documents, ainsi qu'aux communes intéressées par le projet.

Dix ans après, le fichier généalogique patiemment constitué par vingt membres de la société affiche 630 ramifications familiales imbriquées dans 125 communes. Désormais, la Salévienne se lance dans une étude approfondie des toponymes du Bas-Genevois... ou noms de lieux, pour les néophytes !

James DAHAN.

**La Salévienne, chez Nadine Mégevand, Norcier, 74160 Saint-Julien-en-Genevois.**



Claude Mégevand a salué la 100<sup>e</sup> adhérente de la Salévienne à l'occasion de sa 10<sup>e</sup> assemblée générale. Andréanne Ronga est maire de la commune suisse de Veyrier-sous-Salève. Elle s'est déjà attelée à écrire l'histoire de « Bois-Salève au Pas-de-l'Echelle ».